

LE TEMPS

[http://www.letemps.ch/Page/Uuid/68e58144-f100-11df-b64f-e0c79251725a/Un chemin bien %C3%A9troit pour changer la Birmanie](http://www.letemps.ch/Page/Uuid/68e58144-f100-11df-b64f-e0c79251725a/Un_chemin_bien_%C3%A9troit_pour_changer_la_Birmanie)

archive mardi 16 novembre 2010

Un chemin bien étroit pour changer la Birmanie

[Arnaud Dubus](#)

En 1995, Aung San Suu Kyi devait déjà jouer finement entre ses objectifs et le dialogue avec la junte

Les liens

- [L'article original \(intégral\) du «Journal de Genève et Gazette de Lausanne»](#)
- [Entretien avec Aung San Suu Kyi \(complément à l'article ci-dessus\)](#)
- [Portrait de «la fille du général contre le Soleil brillant», après son arrestation en 1989 \(début\)](#)
- [Portrait de «la fille du général contre le Soleil brillant», après son arrestation en 1989 \(fin\)](#)
- [Aung San Suu Kyi face à son destin](#)

«Tous les après-midi, la même scène se répète devant la maison d'Aung San Suu Kyi, la dirigeante des forces démocratiques en Birmanie, libérée le 10 juillet après six années d'assignation à résidence. [...] Quand un mouvement se fait sentir derrière la petite porte de fer, la foule s'accroupit sous les averses de la mousson et chacun, par respect, referme son parapluie. Quand elle apparaît, [...] l'ambiance devient électrique. Dans une atmosphère de ferveur quasi religieuse, la dame de Rangoon parle avec l'assistance – plus qu'elle ne fait un discours.

«Vous avez bien du courage de m'attendre ainsi sous la pluie. Je suis désolée de venir si tard, mais il faut que je parle à la presse internationale. C'est très important pour expliquer les problèmes de notre pays», lance-t-elle. Quand elle disparaît, une longue clameur s'élève de la foule et les étudiants se mettent à scander: «Aung San Suu Kyi, Aung San Suu Kyi...», le poing en l'air. [...]

«Du point de vue des autorités, la libération n'a rien à voir avec les gens ici. Elle sert seulement à apaiser la pression internationale», confirme un spécialiste birman des affaires politiques. Aung San Suu Kyi elle-même insiste sur le fait qu'il ne faut pas accorder une importance disproportionnée à son propre sort. «A part ma libération, rien n'a changé dans le pays. Je ne suis qu'une personne parmi 45 millions de Birmans», a-t-elle déclaré aux journalistes du perron de la maison qui a été son unique horizon [depuis le 20 juillet 1989, jour de son arrestation](#).

Il serait en effet inconséquent de croire que la démocratie a transformé du jour au lendemain le pays sous la férule des militaires depuis 1962, parce que celle qui avait reçu le Prix Nobel de la paix en 1991 a retrouvé sa liberté d'aller et venir. [...]

La marge de manœuvre d'Aung San Suu Kyi est [...] très étroite, comme le montrent l'extrême prudence et la grande modération dans ses propos depuis sa libération. [...] La difficulté pour [elle] sera de ne pas trop reculer sur le terrain de ses objectifs politiques tout en évitant d'enrayer le dialogue avec la junte.»